

Voici quelques extraits de la newsletter du 14 janvier 2012 envoyé par Julien

A l'Est, du nouveau - 1 Surat dari Tanjung Pinang

Chère famille, chers amis !

1/ Singapour

Après un voyage un peu difficile dû à mon ignorance sur les 'billets à bas coût', j'ai découvert Singapour, comme beaucoup de grandes villes modernes, une chaleur écrasante en plus, mais avec air conditionné dans tous les bâtiments, donc on est continuellement dans un chaud et froid !

Indépendante de la Malaisie depuis 1965, la ville s'est donnée pour tâche d'être un état modèle, en commençant par une résolution qui détonne dans le paysage indonésien / malais : **zéro corruption**. Ici, le contribuable voit à quoi son argent est employé : les rues sont impeccables, les transports en commun fonctionnent sans défaut, aucun quartier n'est dangereux.

Autre chose typique de Singapour : **le système des quotas**. Dans chaque immeuble, les ethnies sont mélangées suivant toujours le même pourcentage. Dans un état multiculturel (75 % de chinois, 15 % de malais et des indiens), ce système évite les regroupements ethniques et donc les problèmes. Les dernières émeutes datent de l'indépendance.

La sécurité et la propreté sont de mise. Partout on trouve des pancartes disant comment se comporter. Ce qui fait dire aux détracteurs de Singapour que cet état est un état surveillé, policier, ... Peut-être, mais il faut quand même admettre que ça fonctionne bien.

J'ai été accueilli à la maison MEP par le Père René Nicolas, et ai d'emblée rencontré toute l'équipe MEP de Singapour pour le repas de midi. L'occasion de bien rire en écoutant les aventures des uns et des autres. Et puis j'ai visité Singapour. Le père Bruno m'a emmené me promener dans la forêt, près d'un grand réservoir d'eau. Ce furent trois journées très agréables, dans la grande ville, avant de prendre le ferry pour rejoindre l'île de Bintan.

2/ Tanjung Pinang



Je vis donc dans l'Asrama Putra, (foyer de garçons, sorte d'internat mais indépendant de l'école), Santo Tarsisius, avec une mission d'animateur-éducateur, auprès de 24 garçons âgés de 11 à 18 ans (l'âge où l'on se construit, mais aussi où l'on remet en question toute forme d'autorité ...). Ce poste de volontaire a été créé il y a une quinzaine d'années pour aider le directeur du foyer à encadrer ces jeunes. Mister Rémy, mon coéquipier, est arrivé mi-octobre, et je l'ai suivi mi-novembre.

Ici je suis appelé Mister Julien, c'est ainsi, il semble que ce soit une marque de respect. De même, à l'Asrama, personne n'est appelé par son nom de baptême. Chaque jeune porte un surnom (qui n'a rien d'élogieux la plupart du temps). Ainsi nous avons les animaux (poisson-chat, chameau, souris, chien, singe), les particularités physiques (front, grain de beauté, nichons), les attitudes (pédé, aborigène, clou)...

Pour l'instant je me familiarise avec les lieux et les jeunes. Avec le temps, ma mission sera d'épauler davantage Pak Hiro, le directeur et la mémoire vivante de l'asrama. Un homme d'une grande bonté qui est à la fois aimé et respecté par les jeunes.

Voici le déroulement d'une journée :

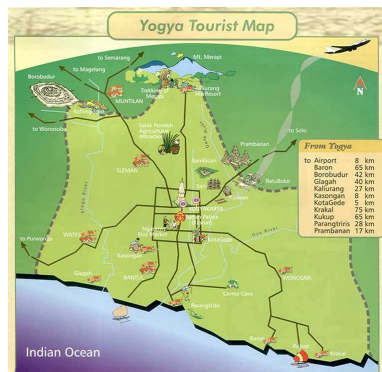
- 4h30 : réveil par Pak Hiro, et tous les jeunes vont prendre leur douche (les jeunes sont autour d'un grand réservoir d'eau appelé "bak mandi" et il puisent l'eau _ froide, cela va sans dire _ avec une petite casserole en plastique afin de s'asperger en soufflant comme des bœufs !) tandis que je

prends ma douche dans ma salle de bains privée (qui soit dit en passant fonctionne sur le même modèle !)

- 5h30 : nous nous retrouvons tous, avec les filles du foyer situé de l'autre côté de la rue, à l'église pour l'Eucharistie.
- 6h30 : petit-déjeuner (soit du riz frit, soit des nouilles) que je mange avec la main
- 7h00 : départ pour l'école.
- Pendant la matinée, je me repose, lis ou découvre le fonctionnement de l'administration indonésienne pour le renouvellement de mon visa... il faut plus que tout son temps... !
- 13h00 : les jeunes rentrent de l'école. Déjeuner suivi de la sieste
- 15h30 : réveil. Cette fois-ci c'est Remy et moi qui nous en occupons. Autant dire que les jeunes sont moins disposés à coopérer (pas de trousseau de clés à l'appui). Les jeunes se retrouvent dans la salle d'études pour faire les devoirs. L'occasion pour moi d'enseigner un peu d'anglais à ceux qui en ont besoin, ou de ré-expliquer un peu l'histoire de la Seconde Guerre Mondiale (à un jeune de 15 ans pour qui le nom de Hitler ne disait absolument rien ...)
- 17h00 : sport. Tout le monde va jouer au foot ou au basket (pieds nus _ compte tenu du terrain, j'ai maintenant des pieds de fakir !)
- 18h00 : douche
- 19h00 : dîner suivi à nouveau de l'étude
- 21h30 : prière dans la chapelle puis dodo.
- Avant d'aller dormir, Remy, Pak Hiro et moi-même nous retrouvons sur notre balcon pour manger du saucisson (Pak Hiro est un amoureux des spécialités françaises _ saucisson, pâté, fromages _ et rêve de retourner un jour sur l'île de Flores d'où il est originaire pour ouvrir une usine de saucisson !)

Après deux semaines passées à l'asrama, je suis parti sur l'île de Java, à Yogyakarta, pour prendre 3 semaines de cours intensifs d'indonésien.

3/ Yogyakarta



Je suis arrivé à Yogyakarta dans un piteux état, avec une infection du genou, et j'ai dû garder la chambre une semaine. A la fin de la semaine, alors que je commençais vraiment à saturer à force d'observer mon mur de chambre, quelqu'un frappe à la porte et qui entre ? Stefan Gaggl, un ami autrichien rencontré à Taizé avec qui j'ai vécu plusieurs mois comme permanent ! Le monde est un mouchoir de poche ! Il était en vacances à Jakarta chez Yoseph (Cf. chapitre 4) ... Il est resté 3 jours. C'était une joie incroyable de le revoir.

J'ai pu commencer les cours, ... mais en accéléré, 6h de cours par jour, 6 jours sur 7, dans une école spécialisée appelée Alam Bahasa, où chaque étudiant se retrouve avec un prof, des cours personnalisés suivant le niveau de chaque élève. Il y avait une très bonne ambiance là-bas, entre élèves, mais aussi avec les profs. J'étais logé dans le séminaire du Sacré Cœur de Jésus. A cause du retard dans les cours, je n'ai pas pu visiter le Borobudur ni Prambanan ... Mais un dimanche, le Père Jean-François, MEP, m'a emmené sur sa moto dans la province Java centre, découvrir la campagne javanaise, à travers les petits villages et deux monastères trappistes. Magnifique ! Nous avons roulé 280 km sur la journée, j'ai encore la tête pleine de belles images.

4/ Batam

Yoseph est un ami rencontré à Taizé où nous avons vécu ensemble comme permanents. Il travaille maintenant pour la pastorale des jeunes à Jakarta, mais ses parents vivent sur l'île de **Batam**. Il m'a donc invité chez lui à passer les fêtes de fin d'année. J'y suis donc resté du 23 décembre au 1er janvier. Ensemble, nous avons pu suivre grâce à la magie Internet la **Rencontre européenne de jeunes organisée par Taizé à Berlin**. Première rencontre à laquelle je ne participe pas depuis 6 ans !



Batam est une ville bien plus grande que Tanjung Pinang, de 1,1 millions d'habitants, bien plus moderne et bien plus riche. C'est l'une des zones les plus développées d'Indonésie. Ici, des voitures en masse, alors que je n'avais été habitué jusque là qu'aux motos. Nous sommes allés nous balader du nord au sud de l'île, puis nous avons passé les fêtes de fin d'année ensemble. Nous avons regardé le feu d'artifice depuis une hauteur de la ville. C'était superbe. Mais c'était très étrange pour moi de fêter Noël en chemise et dans la chaleur !

5/ Retour à Tanjung Pinang

Je suis rentrée le 1^{er} janvier car Yoseph repartait à Jakarta travailler. Je suis arrivé dans un asrama silencieux (les jeunes ayant encore une semaine de vacances). Mais j'étais heureux de commencer l'année dans le calme. Un jour, je suis allé avec Tonu (le cuisinier de l'asrama) et une de ses amis sur une petite île à deux pas de la ville. Une île encore sauvage, habitée majoritairement par des pêcheurs. Quel bonheur de se retrouver dans la nature ! Des arbres, de l'eau et du calme !



Et puis les jeunes sont rentrés. Quelle joie d'avoir à nouveau de la vie dans l'asrama ! Mes progrès en indonésien me permettent de discuter avec eux. J'ai encore un peu de mal à comprendre les blagues, les vulgarités, les insultes. Je pense que ça viendra avec le temps.

Mais en tous cas, qu'est-ce que je m'amuse !

- Récemment, Pak Hiro est arrivé avec sa petite liste des noms de ceux qui lui devaient de l'argent. C'était le grand spectacle ! Il y a bien sûr ceux qui prétendaient ne pas devoir autant, ceux qui demandaient déjà un nouveau crédit, ceux qui arrivaient avec des liasses de billets se prenant pour des mafieux ... Et moi j'observais cela et je riais comme un fou, et les jeunes aussi tout contents d'avoir un bon public !
- Il y a aussi des choses plus graves. A peine rentrés de vacances, des jeunes ont démonté un barreau du dortoir à coups de machettes et se sont échappés pendant la nuit. Ils se sont introduits chez des gens, ont volé, ... Lorsque Pak Hiro a été mis au courant, autant vous dire que ça a chauffé ! Un jeune a été viré du foyer. Les autres sont de corvée toilettes et égouts pendant un moment et privés d'argent de poche ...

En bref, je vis des moments incroyables. Lorsque je suis arrivé, je me suis demandé pendant quelques temps pourquoi les MEP m'avaient envoyé là-bas. Et puis je me rends compte progressivement que je suis à ma place dans cet asrama. Je n'ai pas la prétention de changer le monde, mais à ma place, avec mes modestes moyens, j'essaie d'aider ceux qui m'entourent à vivre un peu mieux. Comme le disait justement Frère Alois, prieur de Taizé "**Le peu que nous pouvons faire, nous devons le faire**"

N'oubliez pas que vos mails ou courriers me font toujours très plaisir.

Julien, volontaire MEP en Indonésie